

## Diabète de type 2

### 1. Suivi et examens complémentaires

• **Les références (Source HAS 1999-2000)**

#### RYTHME DES CONSULTATIONS

Pour un diabétique de type 2 non compliqué dont l'équilibre est stable, le rythme de suivi recommandé est décrit dans le tableau suivant :

Tous les 3-4 mois*	Une fois par an
<b>Interrogatoire</b>	
<ul style="list-style-type: none"><li>. Education (autonomie, règles hygiéno-diététiques...)</li><li>. Observance du traitement</li><li>. Autosurveillance glycémique (si prescrite)</li><li>. Problèmes psychosociaux</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>. Education (autonomie, règles hygiéno-diététiques...)</li><li>. Observance du traitement</li><li>. Autosurveillance glycémique (si prescrite)</li><li>. Problèmes psychosociaux</li><li>. Tabagisme ?</li><li>. Evaluation complémentaire de la prise en charge de sa maladie par le patient : « Savez-vous quels sont les résultats du dépistage des complications ? », « Quand devez-vous être dépisté de nouveau ? »</li><li>. Symptômes de complications cardio-vasculaires ou neurologiques</li><li>. Pour les femmes en âge de procréer : contraception ou désir d'enfant ?</li></ul>
<b>Examen clinique</b>	
<ul style="list-style-type: none"><li>. Poids</li><li>. Tension artérielle</li><li>. Examen des pieds</li></ul>	<p><u>Examen clinique complet</u> et en particulier :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Examen des pieds : état cutané, neuropathie sensitive (monofilament Nylon <math>\pm</math> diapason)</li><li>. Réflexes ostéotendineux</li><li>. Palpation des pouls</li><li>. Recherche de souffles abdominaux, fémoraux, et carotidiens</li><li>. Recherche d'une hypotension orthostatique</li><li>. Examen de la bouche, de la sphère ORL, de la peau</li></ul>
<b>Examens paracliniques</b>	
<ul style="list-style-type: none"><li>. HbA1c</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>. Examen par un ophtalmologiste</li><li>. ECG de repos</li><li>. Bilan lipidique à jeun : LDL, HDL, triglycérides et cholestérol total</li><li>. Créatininémie et calcul de la clairance par la formule de Cockcroft</li><li>. Protéinurie et hématurie, recherche d'infection par bandelettes urinaires</li><li>. Si pas de protéinurie, recherche de microalbuminurie</li></ul>

\* pour un patient équilibré

## • Les pratiques observées

Au deuxième semestre 2005, selon les départements, 81 % à 86 % des personnes diabétiques ont bénéficié d'au moins un dosage d'HbA1c.

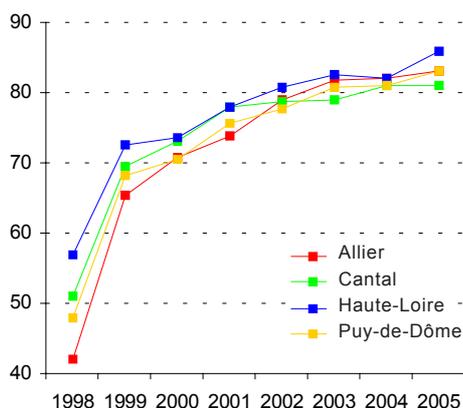


Fig. 1 - Pourcentage de personnes diabétiques avec au moins un dosage d'HbA1c

En 2005, selon les départements, 75 % à 80 % des personnes diabétiques ont eu au moins un bilan lipidique.

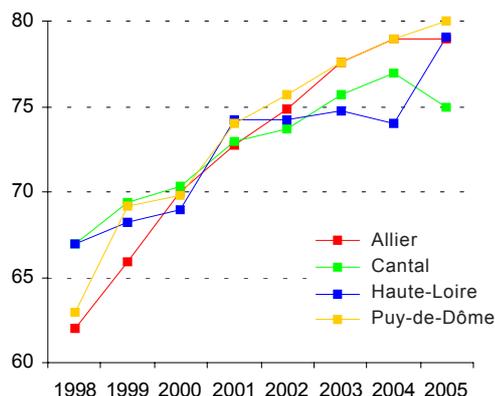


Fig. 2 - Pourcentage de personnes diabétiques avec au moins un bilan lipidique

En 2005, selon les départements, 34 % à 45 % des personnes diabétiques ont eu au moins un examen cardio-vasculaire<sup>1</sup>.

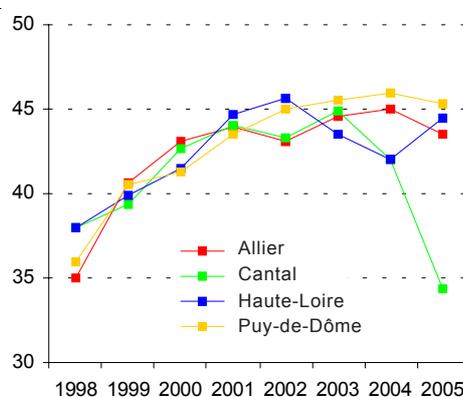


Fig. 3 - Pourcentage de personnes diabétiques avec au moins un examen cardio-vasculaire

<sup>1</sup> Le suivi cardiologique a été apprécié par la présence d'au moins un acte de cardiologie ou d'au moins un électro-cardiogramme facturé par un médecin généraliste (cotation K 6,5) remboursé. Le suivi a été présumé réalisé dès lors qu'existait une hospitalisation.

En 2005, selon les départements, 48 % à 57 % des personnes diabétiques ont eu au moins un examen ophtalmologique<sup>2</sup>.

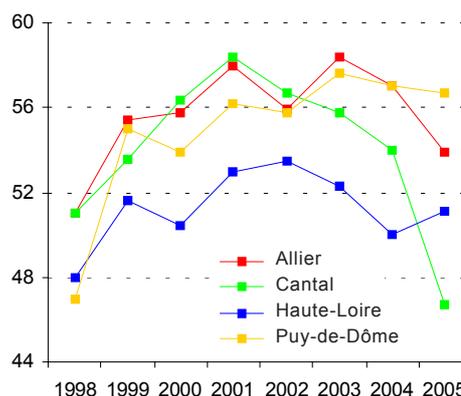


Fig. 4 - Pourcentage de personnes diabétiques avec au moins un examen ophtalmologique

En 2005, selon les départements, 80 % à 86 % des personnes diabétiques ont eu au moins un dosage de créatinine.

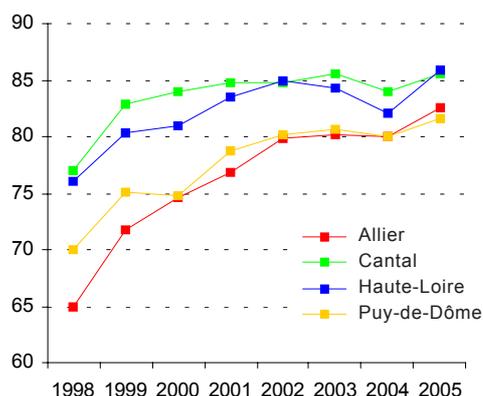


Fig. 5 - Pourcentage de personnes diabétiques avec au moins un dosage de créatinine

En 2005, selon les départements, 38 % à 45 % des personnes diabétiques ont eu au moins un dosage de microalbuminurie.

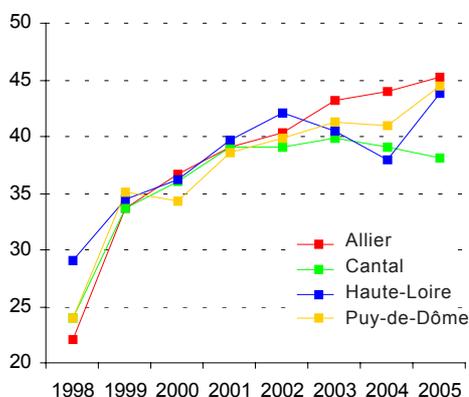


Fig. 6 - Pourcentage de personnes diabétiques avec au moins un dosage de microalbuminurie

<sup>2</sup> Le suivi ophtalmologique a été apprécié par la présence d'au moins un acte d'ophtalmologie remboursé. Le suivi a été présumé réalisé dès lors qu'existait une hospitalisation.